

Fleurs locales et sans pesticides : Joannie cultive son art au naturel

Joannie Mischler fleurit le quotidien de sa clientèle en respectant la nature. Depuis son atelier à domicile, en se servant de la récolte de son jardin ou grâce au glanage, elle façonne des bouquets champêtres et transforme des végétaux en suspensions ou couronnes originales.

Des ressources humaines à fleuriste écoresponsable ! Joannie Mischler, 35 ans, a entamé une jolie reconversion professionnelle après avoir reçu un bouquet de fleurs séchées. Voici son histoire en quelques mots bien sentis.

■ Sens

« Je me suis lancée après la période du Covid, enceinte de ma deuxième fille. La première avait 10 ans, c'était le moment ou jamais. Je ne me voyais pas revenir au bureau alors que j'ai toujours été créative, avec un intérêt certain pour la nature », raconte l'ex-Mussipontaine, résidant à Marly depuis quatre ans. Joannie Mischler opte pour « la polyvalence » qui lui manque tant en fondant sa micro-entreprise le 1^{er} novembre 2021 et en créant son site internet début 2022.

■ Saison

« En découvrant les techniques de séchage des végétaux, je me suis passionnée pour les fleurs



Joannie Mischler réalise des bouquets uniquement avec des fleurs locales de saison : « Anémones, renoncules, giroflées, tulipes et mimosa avec des branches de genêt et des feuilles d'eucalyptus », décrit-elle. Photo RL/Virginie DEDOLA

fraîches. » De là à s'adonner au design floral ? « Oui, s'enthousiasme-t-elle, mais pas n'importe comment. Uniquement avec des variétés de saison et locales. Au quotidien, nous mangeons bio et pas de fraises en hiver, donc pas question d'utiliser des roses rouges le mois de la Saint-Valentin ! » D'où la pratique de la permaculture dans son jardin et une collaboration avec « un horticulteur

de Schwerdorff [dans le Pays de Nied, N.D.L.R.] qui cultive sans pesticides ».

■ Eddy

Joannie Mischler a nommé sa société L'Esprit Grande Prairie, « du nom d'une chanson d'Eddy Mitchell qui parle d'un petit garçon qui a la tête dans les nuages. Moi aussi, je regarde toujours dehors, encore plus maintenant

pour trouver des plantes », sourit l'adepte du glanage. « En bord de route ou en forêt, mais, attention, je coupe de façon raisonnée », insiste celle qui ne veut pas se servir de fleurs venues du Kenya ou des Pays-Bas, dans l'atelier que son mari lui a installé à leur domicile. « Les plantes n'aiment pas les variations de température, ni les coups de chaud. »

■ Labels

Titulaire du label Qualité MOSL, l'entrepreneuse est membre du Collectif de la fleur française, « qui garantit une culture de saison, hors serre, en France » et s'engage dans le mouvement « Slow flowers ». Une éthique qui a séduit Damien, venu lui commander un bouquet. « Ma femme est sensible à l'écologie. Cela va lui faire plaisir », se réjouit le Montignien.

■ Événements

La mère de famille réalise aussi bien des couronnes de fleurs séchées pour orner les têtes des enfants lors de baptêmes ou communions que pour décorer les chapeaux de paille de dames élégantes.

« J'ai commencé mes premiers mariages l'été dernier. Je décore également les devantures de boutiques comme Ekyog, à Metz, avec 90 % de feuillage, ou Metzels, entre fougère, plante à curry et fleurs de carottes. À la place de la mousse verte toxique, je préfère le grillage à poule enroulé autour d'un bout de bois. » Joannie Mischler anime encore des ateliers floraux dans des entreprises et des commerces comme « chez Bénédicte, Les Z'accros du choco, à Marly ». Histoire de s'épanouir davantage et de prôner une autre façon de fleurir sa vie.

Virginie DEDOLA